

-d'autre part, la hausse du niveau de conscience liée à une lutte dans un foyer ne débouche pas automatiquement sur une compréhension des luttes dans d'autres secteurs ( usines ) et encore moins sur une capacité à s'y insérer de façon militante.

C'est pourquoi, si notre travail de politisation, par le biais des écoles de formation et de la feuille « la lutte continue », s'adresse à l'ensemble des locataires des foyers, nous développons en même temps un travail de constitution d'un noyau politique d'avant-garde à travers le comité rouge.

Formé fin août, le CR regroupe une douzaine d'immigrés, dont la plupart sont des dirigeants de comités de locataires. Il assume la formation politique générale de ses membres et centralise et dirige leur intervention dans les foyers ( exemple : propagande sur le Secours rouge, sur la Palestine, participation aux meetings centraux).

Il faut souligner que la formation du CR n'aurait pas été possible sans le travail de masse accompli par ailleurs. C'est ce travail qui a, dans un premier temps, permis le dégagement de ces militants ( animation des luttes, des comités de locataires ) et qui les a gagnés à nous sur la base de notre ligne d'intervention.

### III- PERSPECTIVES.

#### III- 1) La lutte contre les conditions spécifiques d'exploitation hors de l'entreprise.

Les grèves de juillet-août ont posé le problème de l'extension concrète de la lutte ; il ne suffit plus aujourd'hui d'expliquer qu'une lutte dans un foyer vise en réalité l'ensemble des conditions de vie des immigrés ( logements, répression, discrimination, arbitraire, etc...), encore faut-il fixer des objectifs concrets et mobilisateurs. L'une des tâches actuelles est d'y arriver. Néanmoins, on peut déjà citer un tel objectif, la lutte contre le Fonds d'Action Social : cet organisme finance la construction de nouveaux foyers par l'intermédiaire d'associations ( ASSOTRAF, SONACOTRA, AFTAH ) ; mais :

-ses fonds proviennent de prélèvements sur les avantages sociaux dus aux immigrés qui paient ainsi deux fois leur place dans un foyer ;

-cet organisme est déclaré « non lucratif » : pourtant, il reçoit bien plus d'argent qu'il n'en utilise pour les foyers !

Une campagne de dénonciation du FAS, ainsi d'ailleurs qu'une campagne pour la suppression des SAT ( police parallèle truffée d'anciens OAS) pourrait être envisagée.

L'intérêt de ce type d'activité est double :

-elle est appuyée sur des luttes dans les foyers et peut en retour leur fournir des perspectives : elle ne serait pas « extérieure » aux foyers dans la mesure où il existe déjà une mobilisation de masse ;

-elle peut donner lieu à un travail de quartier débordant le cadre des immigrés. Ainsi, après un meeting dans le 11ème, fut créé en juillet un comité de soutien à la lutte d'un foyer du quartier, regroupant une trentaine de jeunes travailleurs et habitants du coin. Cette expérience a été arrêtée ( vacances, fin de la grève du foyer ), elle peut aujourd'hui reprendre, à partir des menaces de répression qui pointent et de la mobilisation qu'elles suscitent dans le foyer ( peut-être sous la forme d'un comité de secours rouge ). Ceci serait d'autant plus intéressant que ça peut déboucher assez vite sur les dénonciations des conditions de logements de toutes la population du quartier.

Signalons, pour appuyer cette idée, l'impact des luttes immigrés dans ce quartier, et le rôle hégémonique que nous pouvons jouer, en fonction de notre intervention immigrés. (Ceci s'est vérifié au mois de juillet.

#### III- 2) Les débouchés vers un travail d'entreprise :

Ce débouché ne peut prendre corps aujourd'hui que dans le bâtiment ( intervention dans un foyer où les locataires travaillent dans le bâtiment, un militant du comité rouge dans ce secteur professionnel )-

Disons seulement que ce travail spécifiquement bâtiment et pris en charge par cette cellule est indispensable pour la bonne continuation du travail immigrés qui ne prendra son sens politique achevé qu'en multipliant ce type d'expérience : à savoir, reverser l'acquis politique ( la prise de conscience des immigrés ) obtenu par notre intervention sur des interventions sur des entreprises ou des secteurs professionnels.

Paris- le 30 septembre 1970

JULIEN

.....

N.B. Ce texte, qui peut parfaitement prendre place dans nos discussions sur l'intervention de l'organisation dans un secteur ouvrier spécifique, est un rapport rendant compte de l'expérience de la cellule 13ème immigrés de Paris et n'était pas au départ conçu pour la conférence nationale. Celle-ci devrait non seulement préciser les modalités, thèmes et structures d'intervention parmi les travailleurs immigrés, mais encore délimiter la place spécifique de ce secteur dans le cadre général de notre intervention « ouvrière » et en rapport avec le développement des sections de l'internationale

.....